

UNIFRANCE

Tous les accents de la créativité

BILAN 2024

**Les courts-métrages
français à l'export
et dans les festivals
à l'international**



Edito

Les modes de diffusion du court-métrage français à l'étranger sont en pleine mutation, et l'étude annuelle sur l'export 2024 que nous présentons ici dessine des lignes de force qui appellent à être analysées en détail et interprétées prudemment.

D'une part, le secteur affiche une nouvelle année de croissance et franchit pour la première fois (et largement) le pallier symbolique du million d'euros à l'export – ceci à périmètre d'étude constant et sans aléa statistique. C'est une bonne nouvelle pour les œuvres, les distributeurs et leurs producteurs, et le fruit du travail de tout l'écosystème vertueux que le modèle français installé depuis des années permet de faire exister. Mais ce marqueur de succès ne doit pas faire oublier les réalités très contrastées du terrain, le travail minutieux d'accompagnement de chaque œuvre, l'éclatement énorme des sources de revenus que nous constatons, paradoxalement décorrélé de la très forte concentration de ce chiffre d'affaires sur quelques œuvres et quelques ventes.

En réalité le marché, historiquement structuré autour des festivals pour les lancements et la découverte, puis des acquisitions des chaînes de télévision pour les diffusions plus massives, bascule depuis quelques années sous le double effet des restructurations des politiques d'acquisition et programmation des chaînes traditionnelles (entraînant une baisse du chiffre d'affaires correspondant) et de l'entrée en jeu de quelques plateformes SVOD états-unies dont les acquisitions sont ponctuelles, aléatoires, mais semblent pour autant se maintenir années après années autour de quelques « coups ».

La place croissante que semblent prendre le circuit des Awards (Oscars en premier chef), tant dans la visibilité des œuvres en complément des très belles carrières en festival des films shortlistés puis nommés, qu'en termes d'attractivité de l'offre pour ces nouveaux acteurs, en est le corollaire direct. Véritable défi pour toute la profession, les campagnes sont un point d'attention renouvelé pour Unifrance, mais qui ne doit pas détourner de l'accompagnement du reste de la production française qui trouve toute sa place dans la galaxie des festivals du monde entier – ce que notre indicateur sur les courts français en festival confirme encore cette année.

Autre fait majeur de l'année 2024 : les beaux succès de l'animation en format court-métrage, reflet évident de la qualité et diversité de la production française, mais aussi étonnante performance à rebours des tendances observées dans l'animation audiovisuelle sérielle notamment.

Continuer à penser ces mutations, avec les membres de nos commissions, et adapter nos modèles d'accompagnement pour répondre au besoin de l'ensemble des œuvres et soutenir leur plus grande visibilité et diffusion, telle est notre mission pour les années à venir, pour permettre à ce modèle français, à l'endroit de l'émergence de talents de demain et de leur exposition dans le monde entier, de continuer à prospérer.

Axel Scoffier
Secrétaire général



Sommaire

1

L'exportation des courts-métrages français en 2024 **4>25**

- Les grands indicateurs **6>7**
- Les tendances de 2024 **8>9**
- Les courts-métrages français les plus exportés **10**
- Les résultats de l'exportation des courts-métrages français **11>25**
 - * Analyse selon l'œuvre **11>18**
(le chiffre d'affaires, le nombre de ventes, le prix moyen de vente, le nombre de films, la durée, l'année de production, le financement, la langue, le genre et la réalisation)
 - * Analyse selon la zone géographique **19>21**
(la zone géographique, le pays et le territoire cédé)
 - * Analyse selon l'acheteur **22>25**
(l'acheteur, le type d'acheteur et le type de droit cédé)

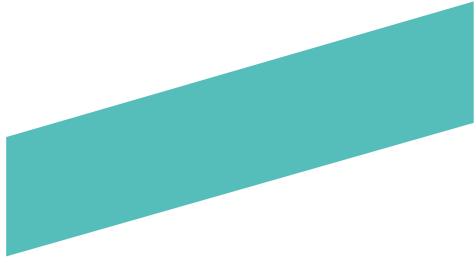
2

Les courts-métrages français dans les festivals à l'international en 2024 26>31

- Les grands indicateurs 28
- Les tendances de 2024 29
- Le palmarès de 2024 30>31

Réalisation 32





L'exportation des courts- métrages français en 2024

Les grands indicateurs de l'exportation des courts-métrages français en 2024

3 855

ventes

1 185 239 €

chiffre d'affaires

1 477

films

36

sociétés françaises
ayant participé à cette étude

900

acheteurs

Disney+

premier acheteur
étranger

L'animation

représente plus de 60 %
du chiffre d'affaires global

**Les plateformes
VOD**

génèrent près de 40 %
du chiffre d'affaires global

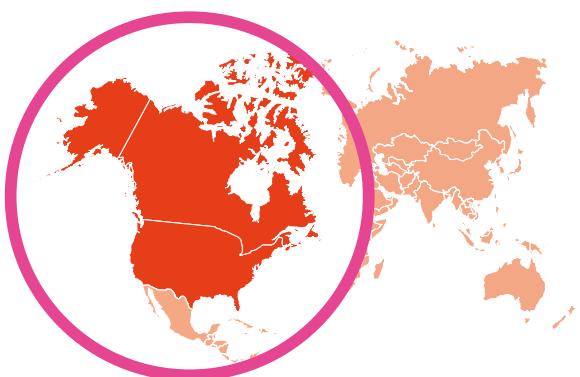


Letter to a Pig

premier court-métrage
selon le chiffre d'affaires

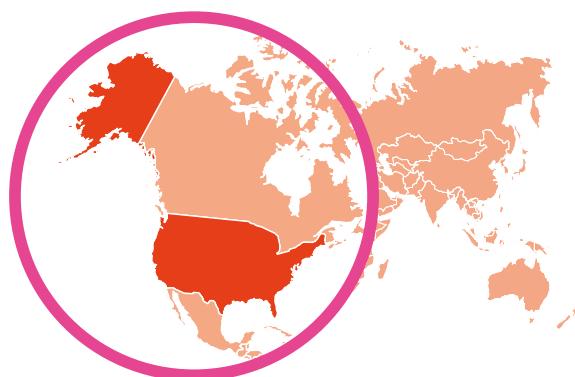
27

premier court-métrage
selon le nombre de ventes



Amérique du Nord

première zone géographique
selon le chiffre d'affaires



États-Unis

premier pays
selon le chiffre d'affaires

Les tendances de 2024

Remarques méthodologiques

Pour la 16^e année consécutive, Unifrance réalise une étude sur l'exportation des courts-métrages français à l'international. Elle porte exclusivement sur les résultats des ventes, titre par titre, communiquées par les sociétés de production et de distribution. Nous nous basons donc sur ce qui a été effectivement déclaré par les sociétés ayant répondu à notre enquête, dont le partage des informations est parfois limité par le respect des clauses NDA incluses dans les contrats conclus avec les acheteurs. Le choix du chiffre d'affaires comme étant le critère privilégié d'analyse est lié à l'actuelle impossibilité d'accéder de manière exhaustive aux données sur la consommation des œuvres (billetterie, téléchargements, visionnages, etc.), ce qui permettrait d'observer leur circulation à l'étranger sous un autre prisme. Le volet quantitatif de cette étude a cette année été complété d'une approche qualitative, menée sous forme d'entretiens avec des acteurs représentatifs de l'industrie.

Un chiffre d'affaires record

L'année 2024 est marquée par un résultat historique : le chiffre d'affaires des courts-métrages à l'export dépasse pour la première fois le million d'euros. Ce résultat est d'autant plus important car ce chiffre a plus que doublé en 10 ans.

Par rapport à l'année 2023, nous constatons une augmentation de 30,1 % des revenus issus de la vente des films courts hexagonaux à l'étranger. Cette croissance se lit non seulement sur le chiffre d'affaires, mais également sur le nombre de ventes (3 855), sur le nombre de titres vendus (1 477) et sur les recettes moyennes par titre (802 €) et par vente (307 €). En 2024, 26 courts-métrages dépassent chacun 10 000 € de recettes.

Ce résultat provient principalement de l'affirmation de la place des plateformes SVOD dans le panorama des acheteurs. L'arrivée des plateformes avait initialement fait chuter le prix d'achat moyen par titre (du fait des plateformes transactionnelles ou en *revenue share*) ; désormais, elles ont pris une place centrale sur le marché en augmentant leurs investissements en acquisitions. Si l'on observe la courbe, on peut constater une décroissance du prix moyen d'achat à partir de l'année 2017, qui correspond au coup d'envoi de l'étude des plateformes VOD dans ce bilan. Cette baisse est visible à la fois sur les recettes moyennes par titre et sur les recettes moyennes par vente. Ce mouvement sera ensuite progressivement décroissant sur ces deux critères analysés jusqu'à 2024, quand nous observons un rebond de respectivement 14,2 % et de 20,8 %.

Ce changement est imputable à différents facteurs : le travail des distributeurs qui privilégient maintenant des accords plus rémunérateurs – et écartent de plus en plus les accords en *revenue share* –, mais aussi l'entrée sur scène depuis quelques années de plateformes SVOD bien identifiées qui proposent des achats de plus en plus avantageux.

Avant l'année 2017, les recettes moyennes par titre étaient plus rémunératrices grâce aux acquisitions réalisées par les chaînes de télévision, qui restent, malgré tout, les acheteuses privilégiées du marché. Le travail des distributeurs se complexifie à cause de la multiplication des acteurs sur la scène du court-métrage, mais cette dynamique permet aussi de diversifier les canaux de diffusion des œuvres ainsi que les publics.

Le format extra-court prime encore

Le succès des courts-métrages français à l'export est souvent lié à leur durée. Les œuvres dont la durée est en dessous de 15 minutes réalisent la meilleure performance en termes de chiffre d'affaires sur le dernier exercice parmi les autres catégories : en l'espace d'un an, elles génèrent 89,7 % de revenus de plus. Elles retrouvent ainsi le leadership qu'elles avaient perdu en 2020 : pendant 4 ans, ce sont les films de plus de 15' qui ont le mieux performé. Traditionnellement, les ventes aux chaînes TV suivent une politique de prix d'achat à la minute : les courts-métrages plus « longs » étaient donc plus rémunérateurs. La diffusion sur les plateformes, ainsi qu'en salle (programmes jeune publics et avant-séances) privilégié les formats extra-courts. Cela explique en partie le niveau impressionnant de l'augmentation de 2024.

Le long cycle de vie à l'international

Une autre donnée intéressante à observer concerne la circulation des courts-métrages selon leur année de production. Historiquement, les œuvres qui circulaient le plus étaient celle lancées l'année précédant l'analyse. Désormais, la vie commerciale d'un court-métrage continue et ne s'épuise plus après sa tournée des festivals comme c'était le cas jusqu'ici. Ces manifestations restent toutefois les lieux de diffusion principaux du format court.

Pour la première fois, en 2024, ce sont les courts produits il y a plus de 5 ans qui cumulent davantage de recettes (438 582 €, soit 37,0 % du total). Des rétrospectives, par réalisateur ou par thématique, nourrissent l'offre des plateformes qui varient ainsi l'offre pour les utilisateurs. Ce phénomène pourra sans doute encore progresser dans les années à venir, l'Agence du court-métrage étant en train de numériser son catalogue des années 2000 et 2010. La diffusion de ce catalogue sera un enjeu qui pourra avoir des répercussions à court et à moyen termes sur le chiffre d'affaires de cette catégorie de courts-métrages.

La langue de Molière ne représente pas un frein à la diffusion internationale

Les courts-métrages en langue française continuent à réaliser le plus beau résultat, soit 53,5 % du chiffre d'affaires annuel. Mais la plus belle progression est signée par les œuvres sans dialogues, dont le volume de recettes double en l'espace d'un an. En termes de répartition du marché, nous retrouvons un niveau similaire en 2018 (30,4 %), quand deux courts-métrages sans dialogues occupaient la première place des classements selon le chiffre d'affaires et selon le nombre de ventes, respectivement **Garden Party** et **Le Petit Bonhomme de poche**. En 2024, parmi les 10 titres les plus vendus, 4 d'entre eux sont sans dialogues : **Entre deux sœurs**, **La Boulangerie de Boris**, **The Goose** et **Va-t'en, Alfred !**.

2024 est l'année de l'animation

Les importantes ventes aux plateformes expliquent la progression de l'animation par rapport à la fiction. L'année 2024 a été fortement dominée par l'animation, 3 des 5 courts-métrages nommés dans cette catégorie aux Oscars étaient des productions

et coproductions françaises : **Beautiful Men, Beurk ! et Wander to Wonder**, tous trois distribués par Miyu Distribution. Aussi, l'impact de l'Oscar du meilleur long-métrage d'animation, remporté par **Flow**, produit par Sacrebleu, n'est pas passé inaperçu aux yeux de certains acheteurs, qui semblent voir dans l'animation française des productions qui se différencient des studios états-uniens et qui ont une forte attractivité auprès du public.

Après une année 2023 exceptionnelle pour la fiction, la valeur pour ce genre se stabilise au même niveau que les années précédentes, tout en restant au-dessus de la moyenne des dix dernières années. À savoir, le succès post-Oscars rencontré par **L'Homme qui ne se taisait pas** (distribué par Manifest) participera à faire remonter le chiffre d'affaires de la fiction sur l'exercice 2025.

Du côté du documentaire, le chiffre reste stable autour de la moyenne de la décennie s'élevant à 25 000 € environ, tandis que l'expérimental baisse sensiblement et reste marginal sur la scène de l'export. Il est toutefois important de continuer à soutenir et tracer la trajectoire de ce genre, qui reflète la diversité de la création française.

La diffusion des courts-métrages est-elle générée ?

Pour la première fois, nous avons intégré à cette analyse des statistiques sur les ventes de courts-métrages réalisés par des femmes, des hommes et un groupe de réalisateurs et réalisatrices mixtes (duo ou films d'école réalisé par un collectif par exemple). Un tiers du chiffre d'affaires et des titres vendus est généré par des courts-métrages réalisés par des femmes ou des binômes incluant des femmes. Du côté des festivals, de plus en plus de manifestations donnent une attention particulière à la parité dans leur programmation. Ceci est aussi visible sur le nombre de ventes enregistrées en 2024, où l'écart est plus faible : 1 874 reviennent aux réalisateurs et 1 551 aux réalisatrices. Deux données intéressantes à retenir : 44 % des courts-métrages exportés en 2024 ont été réalisé ou co-réalisé par des femmes et 50 % du CA est généré par des œuvres réalisées ou co-réalisées par des femmes.

Les États-Unis conservent leur leadership

Pour la 4^e année consécutive, les États-Unis s'imposent en tant que premier pays en termes d'achats. Ce résultat est le fruit des investissements des plateformes états-uniennes sur le marché français du court-métrage. Disney+, qui a fait son entrée en 2022, se hisse au premier rang des acheteurs étrangers, place qu'elle occupait en 2023 également. En 10 ans, l'apport de l'Amérique du Nord au chiffre d'affaires global annuel est passé de moins de 10 % à plus de 30 %. Il faut noter que les droits pris par ces plateformes américaines sont assez variables, mais couvrent généralement l'Europe, dont la France, quand ils ne sont pas des droits monde.

Les États-Unis prennent la place qui était autrefois réservée à d'autres territoires, principalement situés en Europe occidentale. Cette dernière reste, malgré tout, la zone géographique qui compte le plus de ventes et d'acheteurs. Alors que le résultat des États-Unis est dû à la présence des plateformes, l'ouest du Vieux Continent concentre le plus grand nombre de chaînes de télévision et de festivals qui investissent dans l'acquisition de productions hexagonales. Selon l'Agence du court-métrage et Manifest, bien que les plateformes aient changé le panorama du marché du format court, les achats par les chaînes TV restent les plus importants en termes de rémunération, mais aussi et surtout en termes d'éditorialisation. Sur ce dernier point, dans la quasi-totalité des cas, les plateformes n'ont pas encore déployé des stratégies satisfaisantes, ni dans le cadre de la mise en avant des œuvres achetées.

Le Royaume-Uni, qui se positionne en troisième place dans le classement des pays d'origine des acheteurs par chiffre d'affaires, a, d'une année à l'autre, augmenté de 5 points son investissement dans les courts tricolores. Cela correspond à une nouvelle politique d'achat de Short International : après une année blanche, la société anglaise spécialisée dans les courts qui possède le plus grand catalogue de courts-métrages au monde a pour objectif d'élargir l'offre d'œuvres françaises sur ses chaînes de diffusion (plateforme, chaînes TV et cinéma) dans les années à venir. Cependant, Short International n'est pas à lui seul à l'origine de ce bond. FilmDoo a renoué ses relations avec l'Hexagone, et remporte la 4^e place du top 10 des acheteurs. Cette plateforme a malheureusement arrêté ses achats depuis, à cause de problèmes financiers.

L'Espagne reste fidèle au poste et Movistar demeure l'acheteur de court-métrages privilégié du pays. Plus récemment, la création de « pop-up channels » – soit des chaînes temporaires sur un sujet précis (Goya, Oscar, etc.), en linéaire et en ligne, pour la durée de 1,5 ou 2 mois sur la plateforme du groupe, assure des diffusions supplémentaires aux courts-métrages.

Depuis le retour timide du distributeur japonais Pacific Voice, l'Asie retrouve progressivement sa place dans notre classement. Après un désengagement qui était intervenu en 2018, le distributeur nippon a réalisé quelques nouvelles acquisitions depuis 2022 provoquant la hausse des ventes provenant de ce continent. Compte tenu de la modestie des chiffres, la politique d'achat reste aléatoire et incertaine pour l'avenir. Le marché japonais est toutefois partagé avec une nouvelle plateforme arrivée en 2023, Samansa. Il s'agit d'un diffuseur en ligne qui offre le visionnage gratuit de courts-métrages dans le monde entier.

L'impact des plateformes

L'hégémonie des plateformes continue. Après une année 2023 exceptionnelle, où ce type d'acheteur s'était imposé pour la première fois au sein du paysage des acheteurs, sa progression continue. Néanmoins, le chiffre d'affaires augmente dans des proportions similaires entre les chaînes TV et les plateformes (autour de 40 %). Même si cette croissance des chaînes TV nous semble exponentielle, cela est dû au chiffre d'affaires 2023, particulièrement faible : en 2022 les achats s'élevaient à 393 598 € et en 2023 son marché chute à 252 566 €. Finalement il y a une légère reprise en 2024, où le chiffre d'affaires est de 354 380 €, qui vaut 30 % du marché global, mais on reste loin du niveau de 2020 (418 340 €) et la tendance reste globalement en baisse.

En termes de droits cédés, la part de la VOD a été multipliée par 10 en 10 ans : en 2015, elle pesait 4 %, contre 44 % en 2024. Plusieurs changements importants expliquent ce phénomène. Selon Krešimir Zubčić de HRT (Croatie), les budgets des télévisions baissent systématiquement et la disparition des fenêtres d'exploitation de courts-métrages est un des risques majeurs pour l'avenir. D'un autre côté, certaines chaînes TV achètent des droits VOD exclusif, comme Arte. Par conséquent, les droits VOD augmentent non seulement par la présence des plateformes, mais aussi parce que les chaînes de télévision possèdent elles-même une programmation à la demande en ligne.

Les droits salles (commerciaux, non-commerciaux et locations de copie), restent une présence forte sur le marché, et dépassent pour la première fois les 300 000 € de CA. Ce sont les locations de copie qui représentent le plus gros volume de transactions (2 254 en 2024). La salle, en festival comme en avant-séance, reste le lieu de diffusion privilégié des courts-métrages. En particulier, les ayants droit refusent maintenant souvent les diffusions non rémunérées en festival, valorisant ainsi tout le travail de la filière.

Tiziana D'Egidio

Les courts-métrages français les plus exportés

Selon le chiffre d'affaires

En 2024

Rg	Film	
1	Letter to a Pig (2022)	
	De Tal Kantor	
2	Maurice's Bar (2023)	
	De Tom Prezman et Tzor Edery	
3	Pachyderme (2022)	
	De Stéphanie Clément	
4	L'Heure de l'ours (2019)	
	D'Agnès Patron	
5	Le Jardin de minuit (2016)	
	De Benoît Chieux	
6	La Voix des autres (2023)	
	De Fatima Kaci	
7	Les Grandes Vacances (2022)	
	De Vincent Patar et Stéphane Aubier	
8	Le Plus Court Chemin vers le ciel (2024)	
	De François Zabaleta	
9	Madagascar, carnet de voyage (2009)	
	De Bastien Dubois	
10	Negative Space (2017)	
	De Max Porter et Ru Kuwahata	

Depuis 10 ans

Rg	Film	
1	Trois petits chats (2012)	
	De Benoît Delaunay, Albane Hertault Lacoste, Maiwenn Le Borgne et Alexia Provoost	
2	Negative Space (2017)	
	De Max Porter et Ru Kuwahata	
3	Vanille (2020)	
	De Guillaume Lorin	
4	La Foire agricole* (2018)	
	De Vincent Patar et Stéphane Aubier	
5	L'Heure de l'ours (2019)	
	D'Agnès Patron	
6	Jeter l'ancre un seul jour (2018)	
	De Paul Marques Duarte	
7	Garden Party (2016)	
	De Florian Babikian, Vincent Bayoux, Victor Caire, Théophile Dufresne, Gabriel Grapperon et Lucas Navarro	
8	Nefta Football Club (2018)	
	D'Yves Piat	
9	Keep (2023)	
	De Lewis rose	
10	Maman pleut des cordes (2021)	
	De Hugo de Faucompre	

Selon le nombre de ventes

En 2024

Rg	Film	
1	27 (2023)	
	De Flóra Anna Buda	
2	La Boulangerie de Boris (2023)	
	De Maša Avramović	
3	Entre deux sœurs (2022)	
	D'Anne-Sophie Gousset et Clément Céard	
4	Beurk ! (2023)	
	De Loïc Espuche	
5	Va-t'en, Alfred !* (2023)	
	De Célia Tisserant et Arnaud Demuynck	
6	Luce et le Rocher* (2022)	
	De Britt Raes	
7	Wander to Wonder* (2023)	
	De Nina Gantz	
8	Été 96 (2023)	
	De Mathilde Bédouet	
9	Gigi (2023)	
	De Cynthia Calvi	
10	The Goose* (2023)	
	De Jan Mika	

Depuis 10 ans

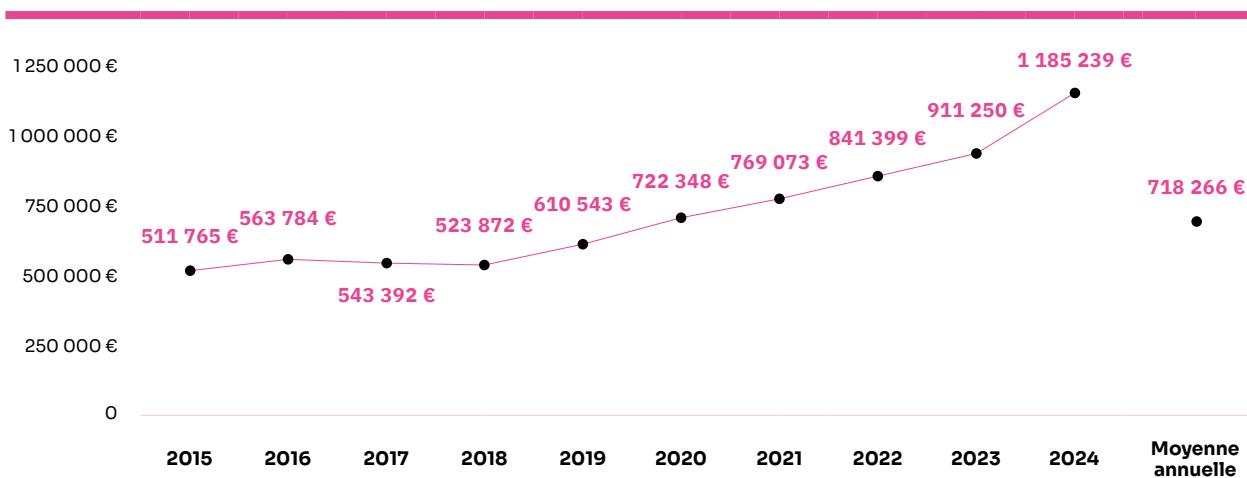
Rg	Film	
1	Hors piste (2018)	
	De Léo Brunel, Loris Cavalier, Camille Jalabert et Oscar Malet	
2	Negative Space (2017)	
	De Max Porter et Ru Kuwahata	
3	La Moufle (2014)	
	De Clémentine Robach	
4	Luce et le Rocher* (2022)	
	De Britt Raes	
5	Un lynx dans la ville (2019)	
	De Nina Bisiarina	
6	Maestro (2019)	
	D'Illogic	
7	Entre deux sœurs (2022)	
	D'Anne-Sophie Gousset et Clément Céard	
8	La Soupe de Franzy (2021)	
	D'Ana Chubinidze	
9	Le Vélo de l'éléphant (2014)	
	D'Olesya Shchukina	
10	Egg (2018)	
	De Martina Scarpelli	

Les résultats de l'exportation des courts-métrages français en 2024

* Analyse selon l'œuvre

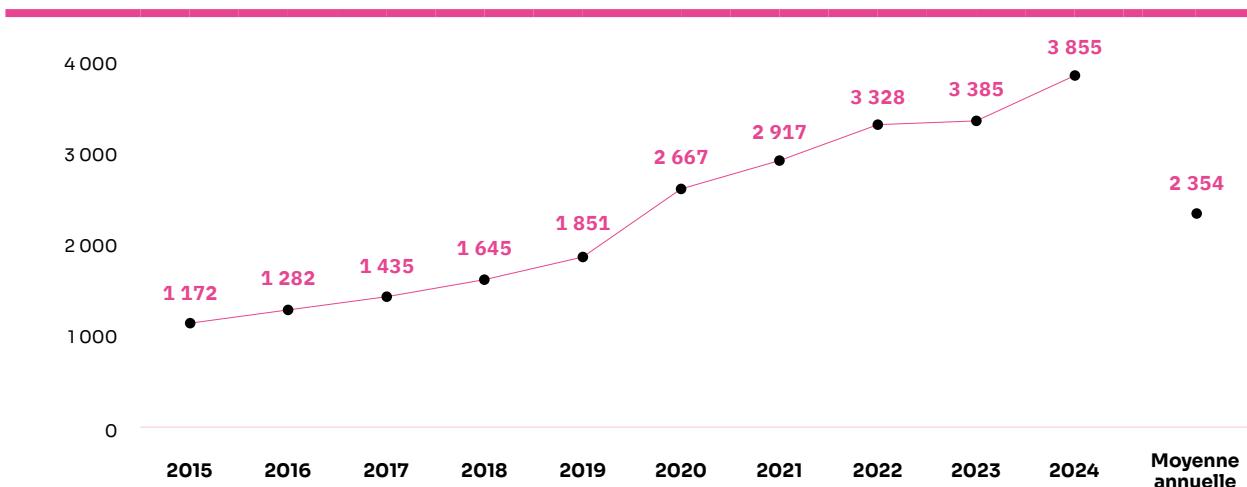
Le chiffre d'affaires

Depuis 10 ans



Le nombre de ventes

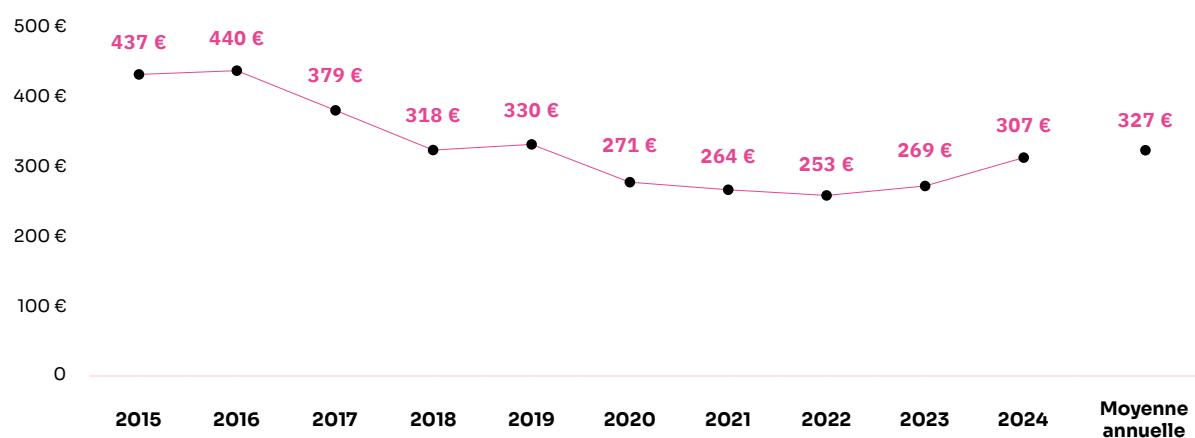
Depuis 10 ans



* Analyse selon l'œuvre

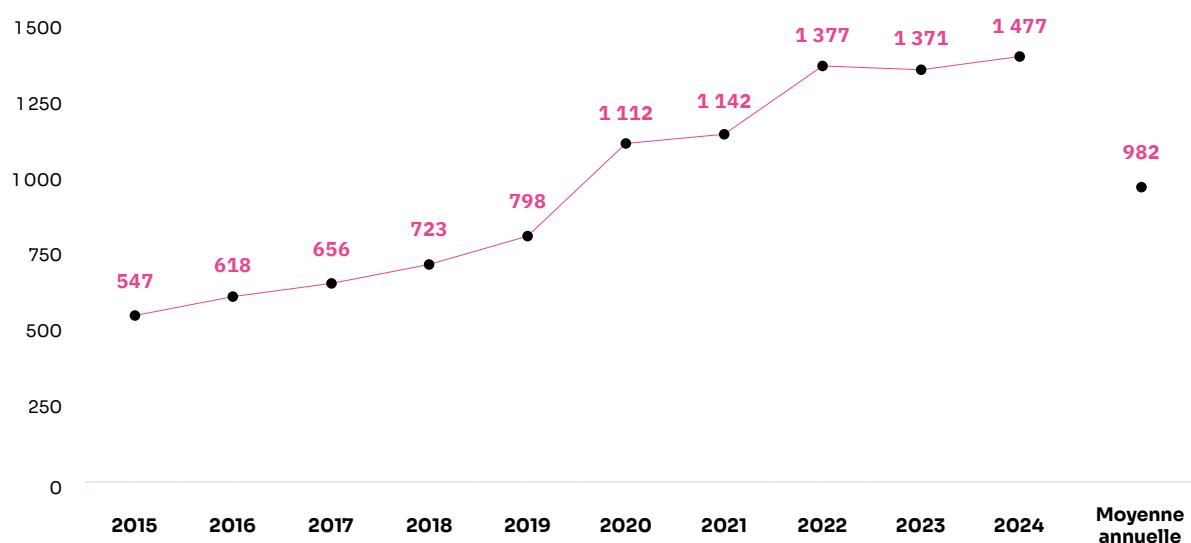
Le prix moyen de vente

Depuis 10 ans



Le nombre de films

Depuis 10 ans



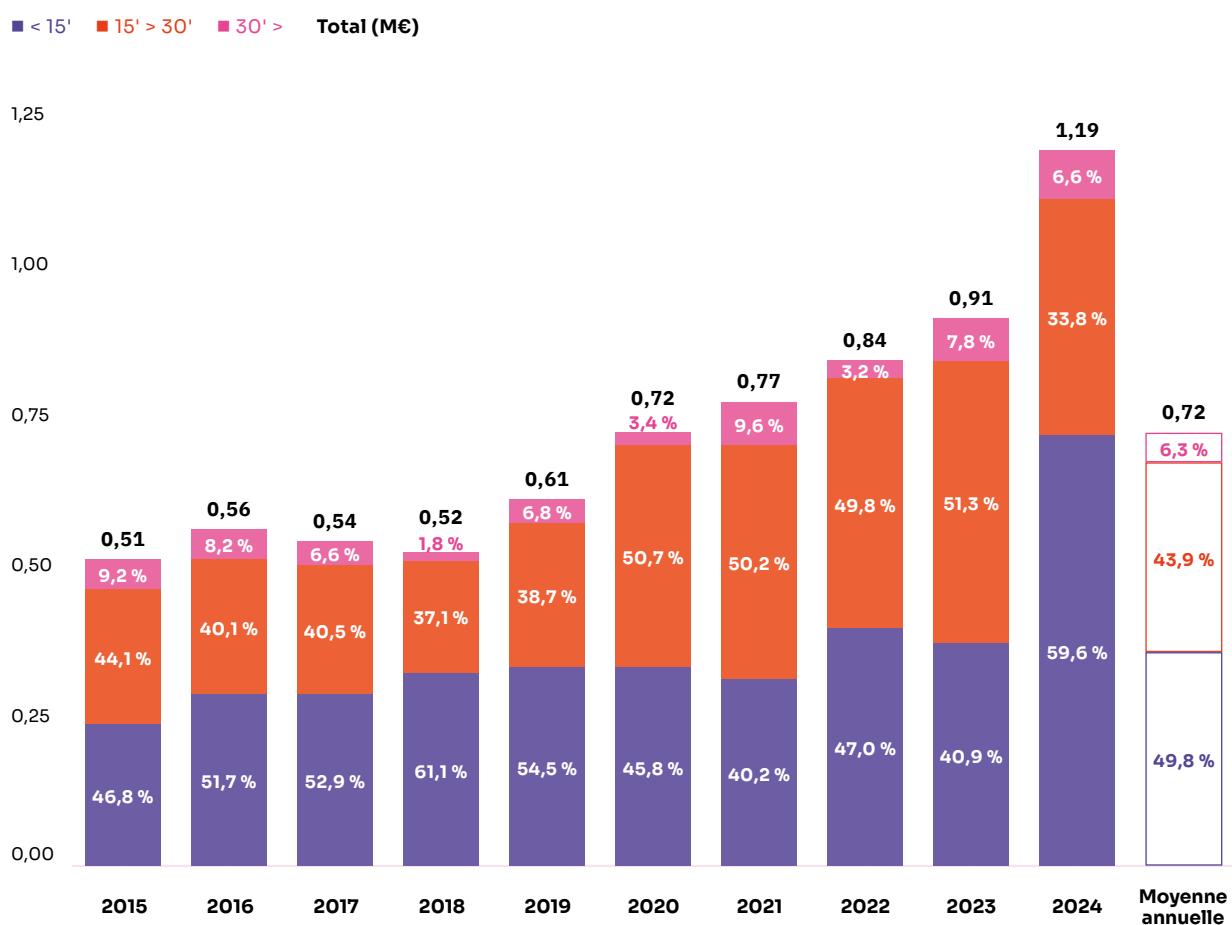
* Analyse selon l'œuvre

La durée

En 2024

Durée	Chiffre d'affaires	Ventes	Titres
< 15'	706 498 €	59,6 %	2 541
15' > 30'	401 106 €	33,8 %	1 191
30' >	77 635 €	6,6 %	123
Total	1 185 239 €	100,0 %	3 855
			1 477
			100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



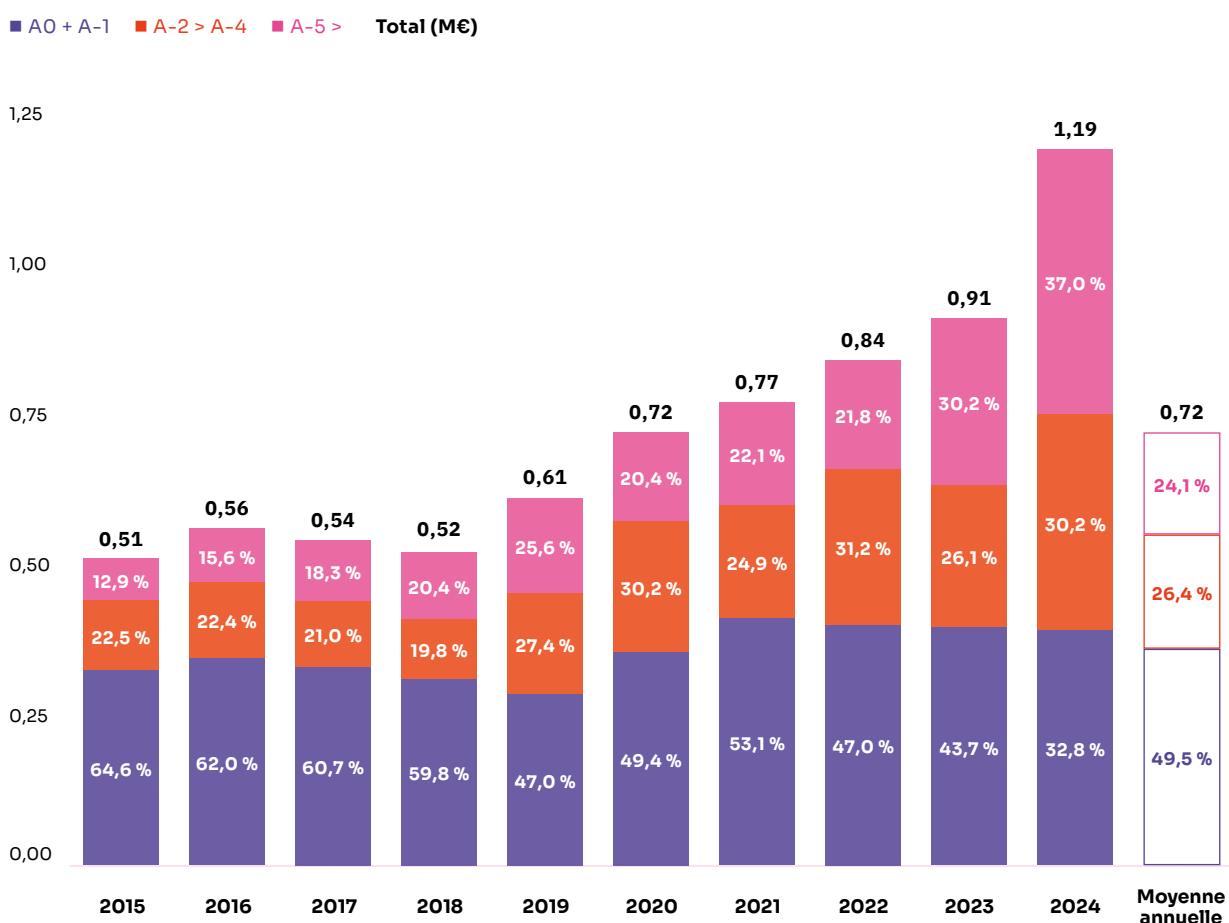
* Analyse selon l'œuvre

L'année de production

En 2024

Année de production	Chiffre d'affaires	Ventes	Titres
2024 + 2023	388 383 €	32,8 %	1 250 32,4 %
2022 + 2021 + 2020	358 274 €	30,2 %	976 25,3 %
Avant 2020	438 582 €	37,0 %	1 629 42,3 %
Total	1185 239 €	100,0 %	3 855 100,0 %
			1 477 100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



* Analyse selon l'œuvre

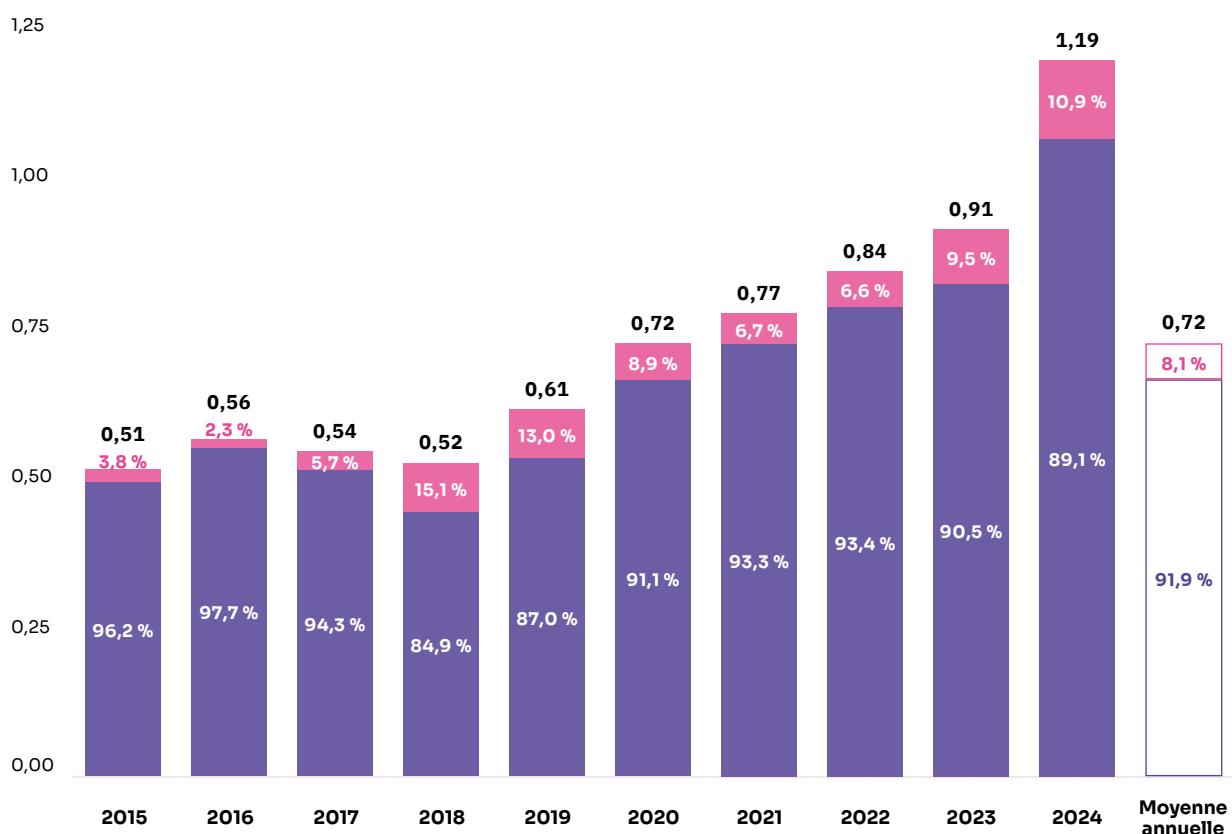
Le financement

En 2024

Financement	Chiffre d'affaires		Ventes		Titres	
Majoritaire	1 056 484 €	89,1 %	3 331	86,4 %	1 386	93,8 %
Minoritaire	128 755 €	10,9 %	524	13,6 %	91	6,2 %
Total	1 185 239 €	100,0 %	3 855	100,0 %	1 477	100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires

■ Majoritaire ■ Minoritaire ■ Total (M€)



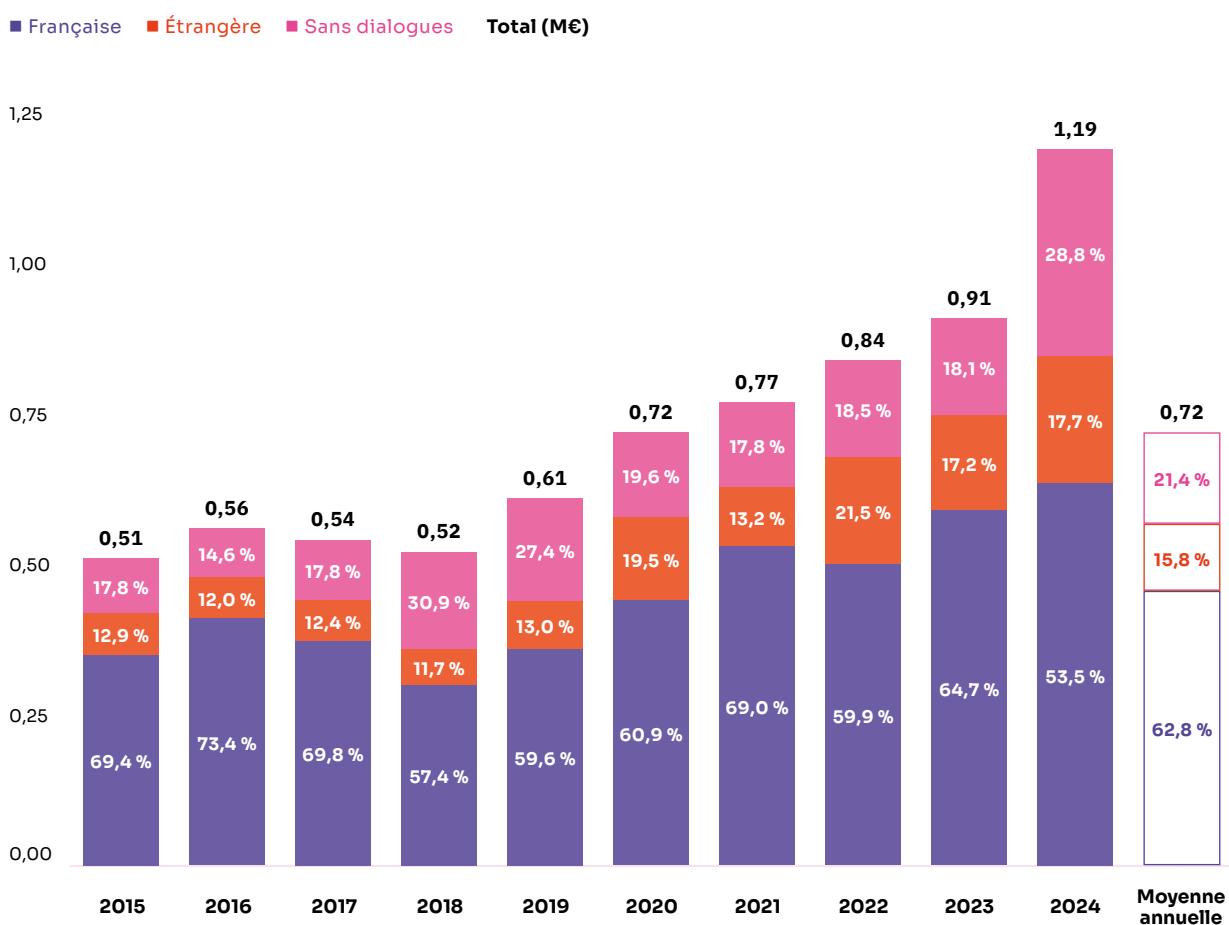
* Analyse selon l'œuvre

La langue

En 2024

Langue	Chiffre d'affaires	Ventes	Titres
Française	634 471 €	53,5 %	1 907
Étrangère	209 969 €	17,7 %	706
Sans dialogues	340 799 €	28,8 %	1 242
Total	1185 239 €	100,0 %	3 855
			100,0 %
			1 477
			100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



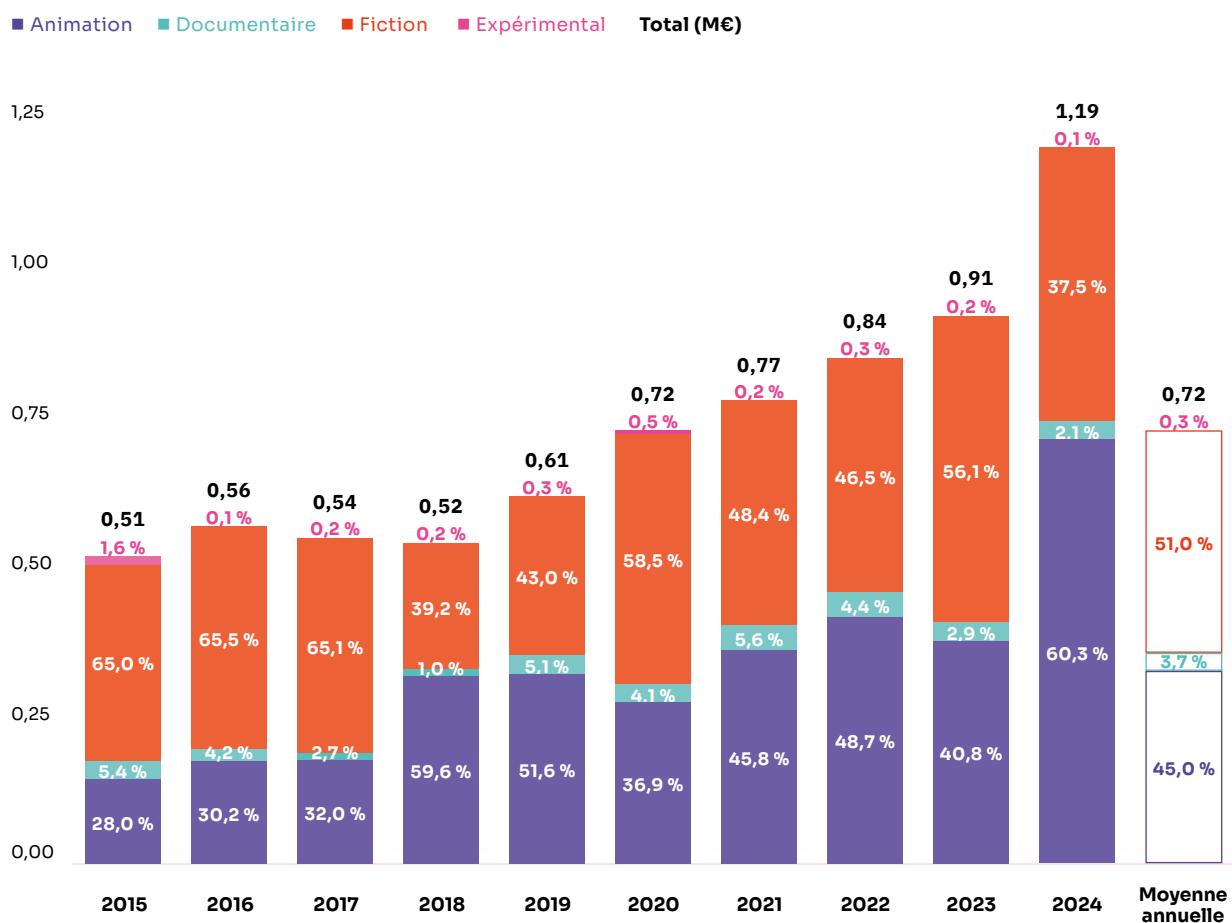
* Analyse selon l'œuvre

Le genre

En 2024

Genre	Chiffre d'affaires	Ventes	Titres
Animation	715 020 €	60,3 %	2 390
Documentaire	25 079 €	2,1 %	177
Expérimental	1 161 €	0,1 %	20
Fiction	443 979 €	37,5 %	1 268
Total	1 185 239 €	100,0 %	3 855
			1 477 100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



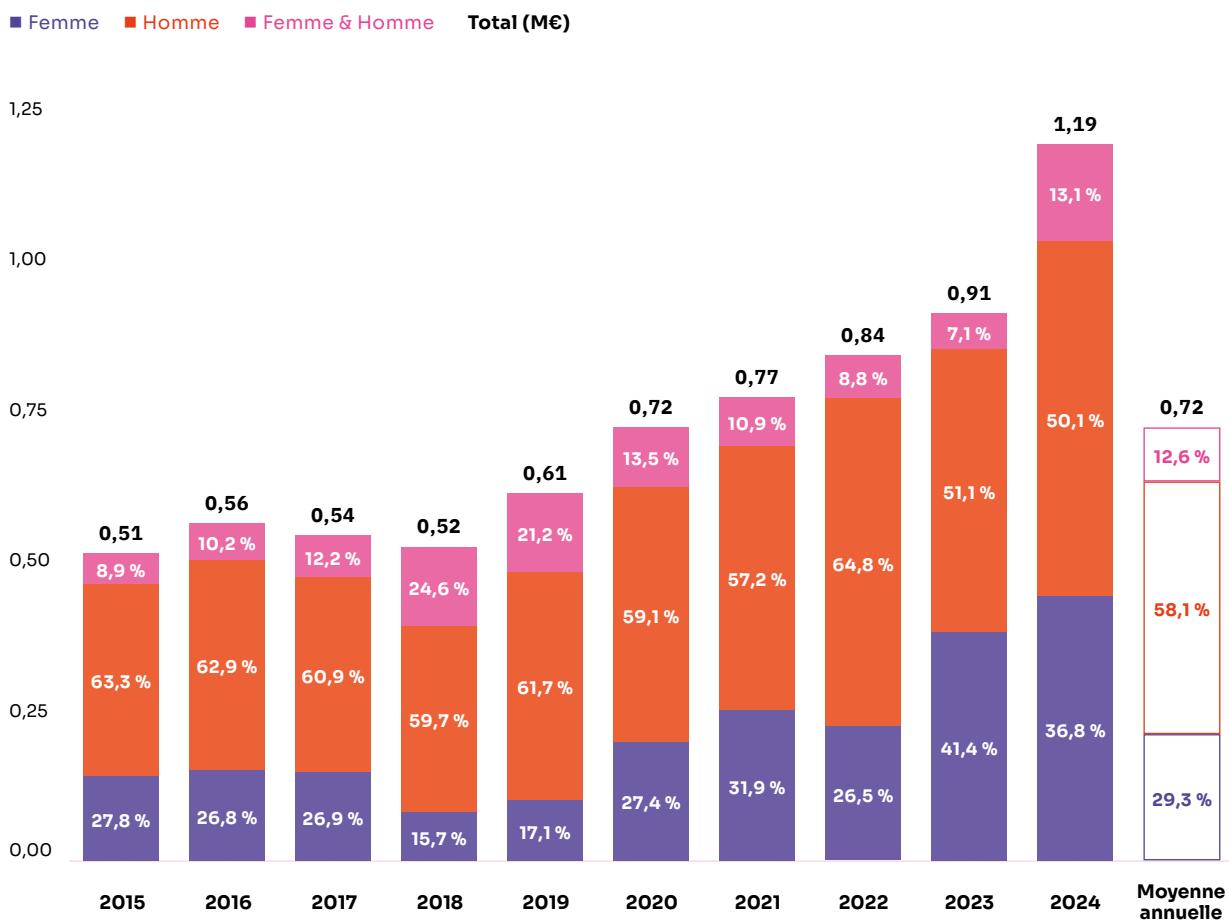
* Analyse selon l'œuvre

La réalisation

En 2024

Réalisation	Chiffre d'affaires	Ventes	Titres
Femme	435 778 €	36,8 %	1 550 40,2 %
Homme	594 174 €	50,1 %	820 55,5 %
Femme & Homme	155 288 €	13,1 %	152 10,3 %
Total	1185 239 €	100,0 %	1 477 100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



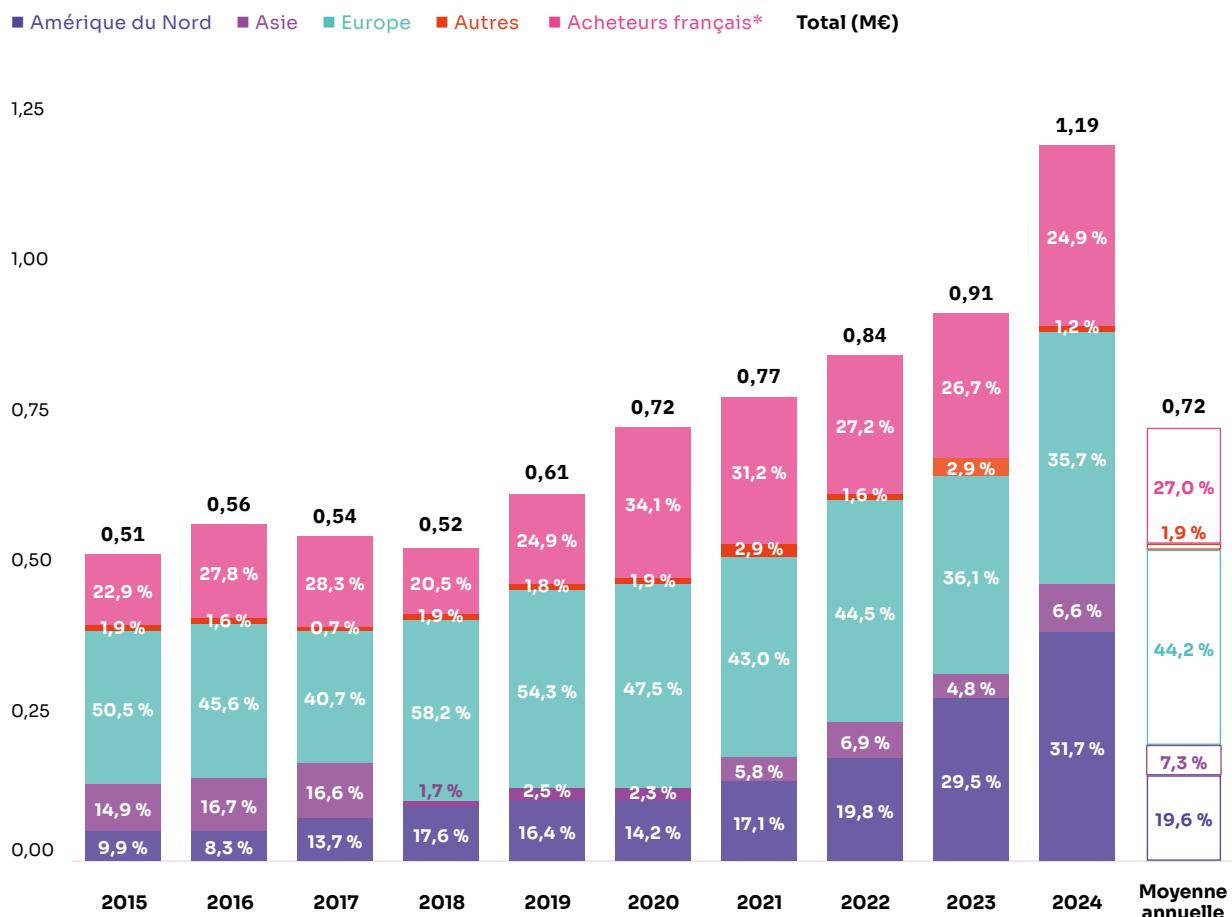
* Analyse selon la zone géographique

La zone géographique

En 2024

Zone géographique	Chiffre d'affaires	Ventes	Acheteurs
Afrique	1 461 €	0,1 %	17 0,4 %
Amérique du Nord	375 294 €	31,7 %	847 22,0 %
Amérique latine	3 469 €	0,3 %	35 0,9 %
Asie	77 720 €	6,6 %	254 6,6 %
Europe centrale et orientale	56 846 €	4,8 %	356 9,2 %
Europe occidentale	366 052 €	30,9 %	1 714 44,5 %
Océanie	3 268 €	0,3 %	29 0,8 %
Proche et Moyen-Orient	5 911 €	0,5 %	35 0,9 %
Acheteurs français*	295 219 €	24,9 %	568 14,7 %
Total	1 185 239 €	100,0 %	900 100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



*Ventes à des sociétés françaises pour l'international (Arte, Institut français, etc.).

* Analyse selon la zone géographique

Le pays

En 2024

Rg	Pays	Chiffre d'affaires	Ventes	
1	États-Unis	352 276 €	29,7 %	
2	Royaume-Uni	87 077 €	7,3 %	
3	Espagne	84 662 €	7,1 %	
4	Allemagne	50 101 €	4,2 %	
5	Japon	37 081 €	3,1 %	
6	Belgique	32 824 €	2,8 %	
7	Suisse	29 989 €	2,5 %	
8	Canada	23 018 €	1,9 %	
9	République tchèque	22 383 €	1,9 %	
10	Taiwan	21 563 €	1,8 %	
Total du top 10		740 974 €	62,5 %	
Autres pays étrangers (64)		149 046 €	12,6 %	
France (pour export)*		295 219 €	24,9 %	
Total		1 185 239 €	100,0 %	
			3 855	100,0 %

Depuis 10 ans

Rg	Pays	Chiffre d'affaires	Ventes	
1	États-Unis	1 273 438 €	29,7 %	
2	Espagne	647 924 €	7,3 %	
3	Royaume-Uni	582 255 €	7,1 %	
4	Allemagne	371 438 €	4,2 %	
5	Japon	366 402 €	3,1 %	
6	Italie	268 988 €	2,8 %	
7	Belgique	260 685 €	2,5 %	
8	Suisse	187 771 €	1,9 %	
9	Canada	136 197 €	1,9 %	
10	Russie	133 034 €	1,8 %	
Total du top 10		4 228 132 €	62,5 %	
Autres pays étrangers (93)		1 014 262 €	12,6 %	
France (pour export)*		1 940 270 €	24,9 %	
Total		7 182 665 €	100,0 %	
			23 537	100,0 %

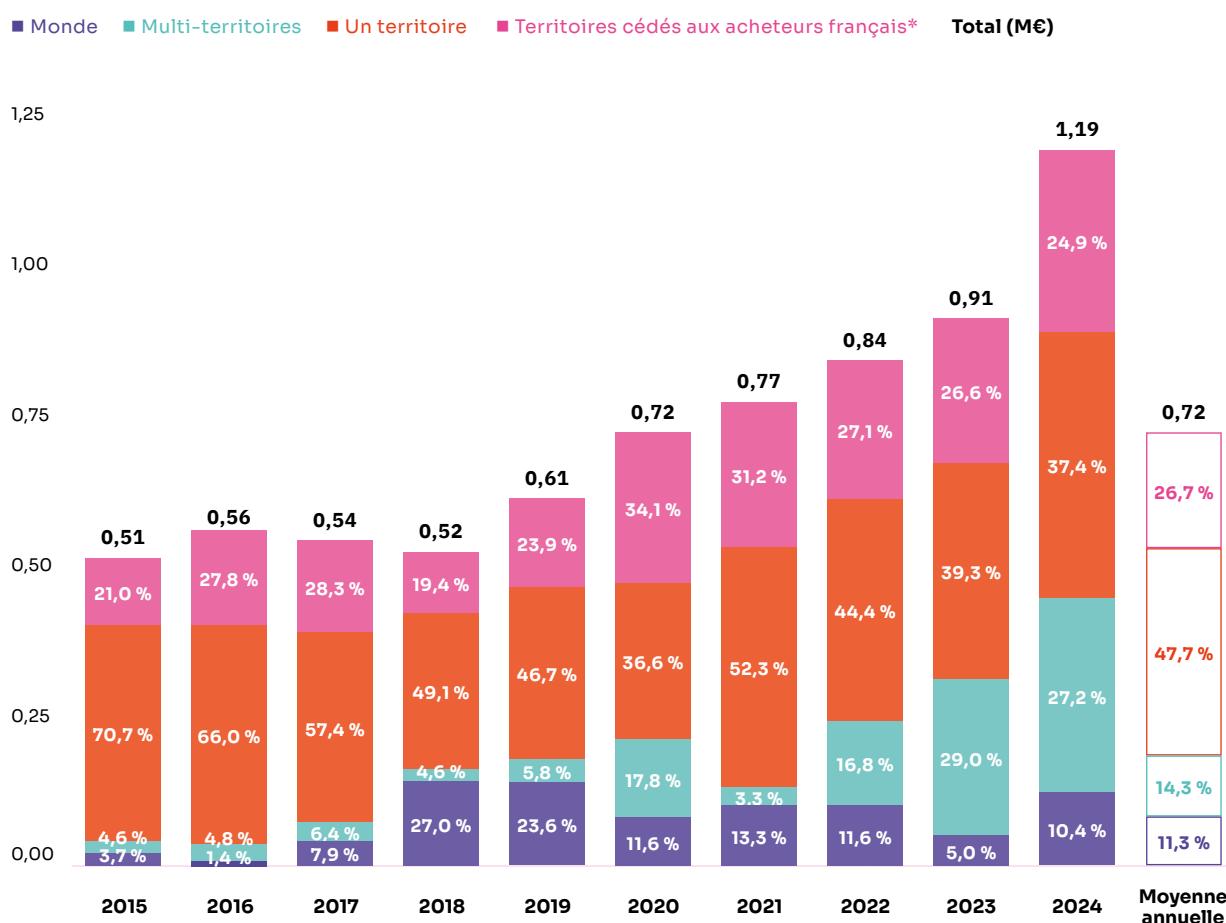
* Analyse selon la zone géographique

Le territoire cédé

En 2024

Territoire cédé	Chiffre d'affaires	Ventes
Monde	123 419 €	10,4 %
Multi-territoires	322 886 €	27,2 %
Un territoire	443 716 €	37,4 %
Territoires cédés aux acheteurs français*	295 219 €	24,9 %
Total	1 185 239 €	100,0 %
		3 855 100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires



*Ventes à des sociétés françaises pour l'international (Arte, Institut français, etc.).

* Analyse selon l'acheteur

L'acheteur

En 2024

Rg	Acheteur	Pays
1	Disney+	États-Unis
2	Movistar+	Espagne
3	Shorts International	Royaume-Uni
4	FilmDoo	Royaume-Uni
5	6pm in Paris	États-Unis
6	Pacific Voice	Japon
7	HBO Europe	République tchèque
8	Interfilm Berlin	Allemagne
9	Samansa	Japon
10	nikita ventures	Allemagne

Depuis 10 ans

Rg	Acheteur	Pays
1	Disney+	États-Unis
2	Movistar+	Espagne
3	Shorts International	Royaume-Uni
4	Pacific Voice	Japon
5	Google	États-Unis
6	RTI (Rete Televvisiva Italiana)	Italie
7	BeTV	Belgique
8	WDR (Westdeutsche Rundfunk Köln)	Allemagne
9	RAI (Radio Televisione Italiana)	Italie
10	SPOR Media	Danemark

> Les acheteurs français sont exclus de ces classements.

* Analyse selon l'acheteur

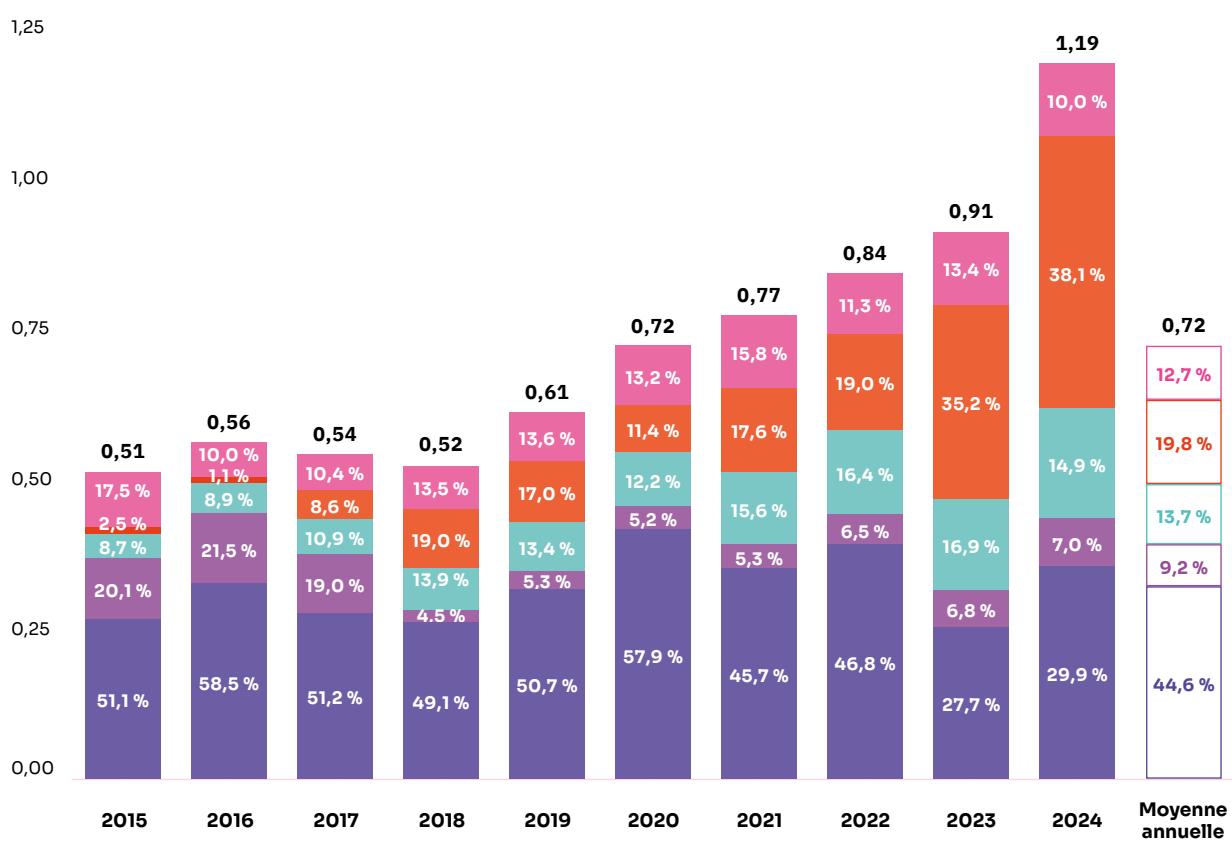
Le type d'acheteur

En 2024

Type d'acheteur	Chiffre d'affaires	Ventes	Acheteurs
Associations	50 227 €	4,2 %	437 11,3 %
Chaînes de télévision	354 380 €	29,9 %	212 5,5 %
Cinémathèques-Salles de cinéma	16 734 €	1,4 %	211 5,5 %
Compagnies aériennes	11 698 €	1,0 %	18 0,5 %
Distributeurs	82 723 €	7,0 %	197 5,1 %
Écoles-Universités	20 351 €	1,7 %	53 1,4 %
Éditeurs DVD/Blu-Ray	1 354 €	0,1 %	4 0,1 %
Festivals internationaux	126 740 €	10,7 %	1 235 32,0 %
Galeries-Musées-Expositions	8 687 €	0,7 %	65 1,7 %
Institutionnels-Ambassades	47 699 €	4,0 %	190 4,9 %
Plateformes VOD	452 164 €	38,1 %	1 171 30,4 %
Sociétés de production	7 061 €	0,6 %	37 1,0 %
Autres	5 421 €	0,5 %	25 0,6 %
Total	1 185 239 €	100,0 %	900 100,0 %

Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires

■ Chaînes de télévision ■ Distributeurs ■ Festivals internationaux & Associations ■ Plateformes VOD ■ Autres ■ Total (M€)



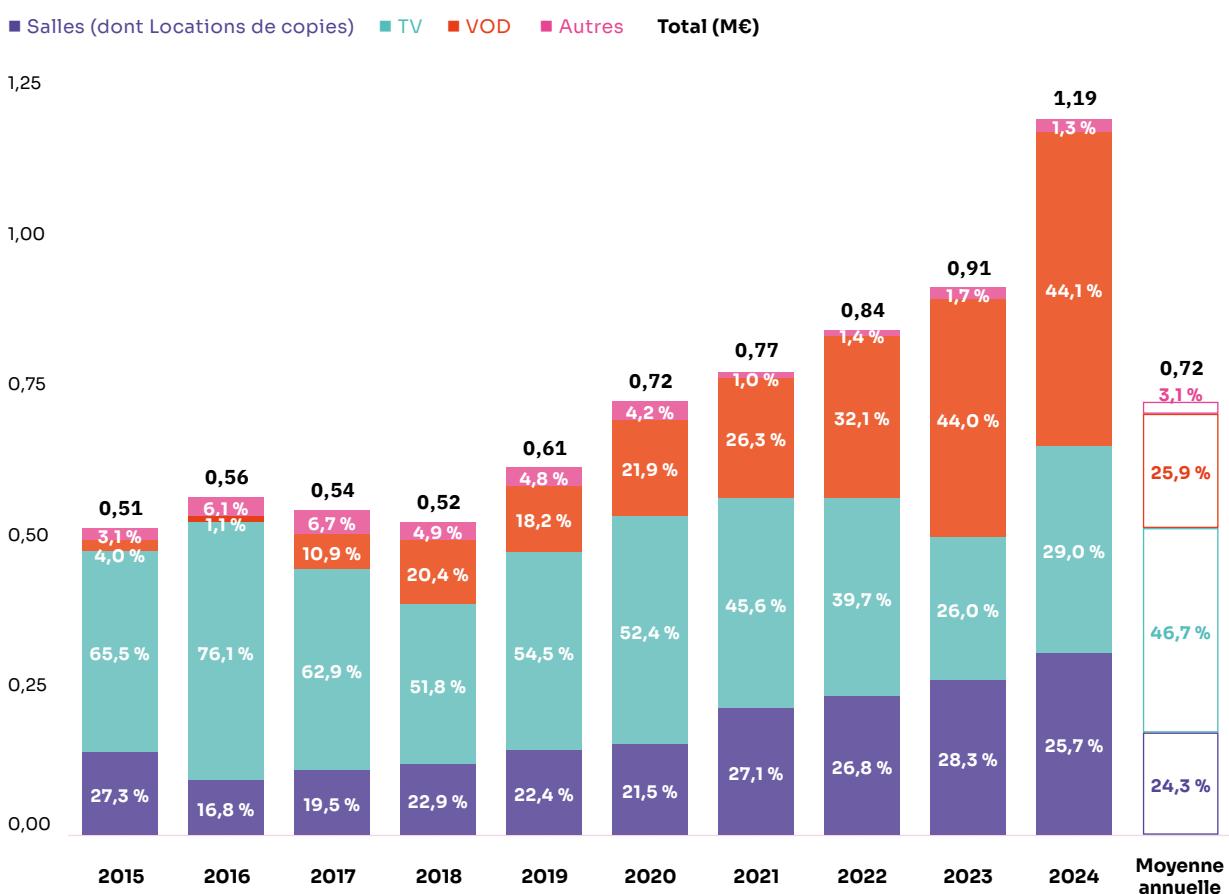
* Analyse selon l'acheteur

Le type de droit cédé

En 2024

Type de droit cédé	Chiffre d'affaires	Ventes
AVOD	13 550 €	1,1 %
Combiné Salles+autres	29 551 €	2,5 %
Combiné TV+autres	310 147 €	26,2 %
Combiné VOD+autres	4 631 €	0,4 %
Éditions DVD/Blu-Ray	3 873 €	0,3 %
Free VOD	19 177 €	1,6 %
Inflight	11 698 €	1,0 %
Locations de copies	190 969 €	16,1 %
Salles (commerciales)	14 424 €	1,2 %
Salles (non commerciales)	69 239 €	5,8 %
SVOD	422 612 €	35,7 %
TV	33 131 €	2,8 %
TVOD	62 238 €	5,3 %
Total	1 185 239 €	100,0 %

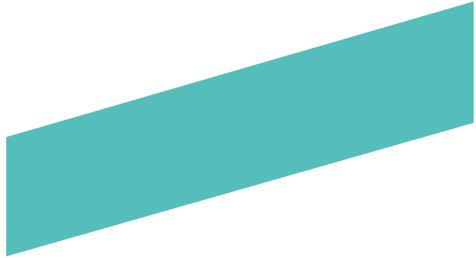
Depuis 10 ans, selon le chiffre d'affaires







2



Les courts- métrages français dans les festivals à l'international en 2024

Les grands indicateurs

des courts-métrages français dans les festivals à l'international en 2024

699

films
présentés

1 634

présentations

93

films
primés

157

prix

91

festivals ayant sélectionné
des films

**Wander
to Wonder***

premier film
selon le nombre
de sélections et de prix

Brussels
Short Film Festival

premier festival
selon le nombre
de présentations

Drama
International Short Film Festival

premier festival
selon le nombre
de prix

Les tendances de 2024

Les films courts les plus sélectionnés et primés

3 films d'animation se positionnent en tête du classement en nombre de sélections et de prix : **Wander to Wonder** de Nina Gantz et **Beautiful Men** de Nicolas Keppens obtiennent tous deux 25 sélections et 8 distinctions. Si les titres suivants (3 autres animations) : **Beurk !** de Loïc Espuche (24), **27** (Palme d'or 2023) de Flóra Anna Buda (21) et **Bernacles** (20) d'Alexandra Ramires et Laura Gonçalves sont au coude à coude en nombre de sélections, les prix qu'ils ont obtenus se placent en 3^e position pour **Bernacles**, tandis que **Beurk !** est à égalité avec **Papillon** de Florence Mialhe en se voyant récompensé 5 fois. Notons que la première fiction en nombre de sélections, **Oyu** d'Atsushi Hirai, figure au 14^e rang du nombre de sélections (13) et au 12^e rang du nombre de prix (3). Saluons aussi la carrière exceptionnelle de **Beautiful Men**, **Beurk !** et **Wander to Wonder** tous trois nominés en 2025 aux Oscars dans la catégorie meilleur film d'animation, et celle de **L'Homme qui ne se taisait pas** de Nebojša Slijepčević nommé dans la catégorie meilleur film de fiction et figurant au 17^e rang de notre bilan en nombre de sélections (13) et au 7^e rang du nombre de prix (3).

Les films courts les plus sélectionnés et primés selon le genre

En 2024, l'animation occupe très largement la 1^{re} place forte de 977 sélections, suivie par la fiction (457) et le documentaire (166). Moins représenté, le genre expérimental se maintient avec 34 présentations, soit 2,1 % du cumul annuel. Cette logique est respectée en termes de prix. Sur les 157 récompenses, 85 sont attribuées à l'animation et 53 à la fiction. Sur la troisième marche du podium le documentaire obtient 17 prix et l'expérimental tire son épingle du jeu avec 2 récompenses.

Les films courts les plus sélectionnés et primés selon la réalisation

En s'intéressant au genre des cinéastes, la répartition des sélections compétitives en 2024 s'équilibre entre 763 qui reviennent aux réalisateurs, 661 aux réalisatrices et 210 aux coréalisations femme-homme. Si les réalisateurs sont majoritaires en nombre de prix décernés (78), les réalisatrices occupent une place très proche avec 71 récompenses obtenues, tandis que 8 prix reviennent à des cinéastes hommes et femmes.

Les pays et les zones géographiques qui ont sélectionné et primé le plus de courts français

L'Allemagne, la Belgique et l'Espagne composent le trio des pays ayant offert la plus grande place aux œuvres courtes françaises. Ils ont respectivement sélectionné 187, 145 et 136 films en compétition dans 21 festivals. En termes de prix, les États-Unis, la Belgique et la Suisse se tiennent dans un mouchoir de poche avec 17, 16 et 14 récompenses. Avec 957 sélections, l'Europe occidentale s'affiche très nettement en tête des zones géographiques ayant invité en compétition le plus grand nombre de films courts français. L'Europe centrale et orientale se place en seconde position avec 226 présentations, suivie par l'Amérique du Nord et ses 195 sélections. À elles trois, elles captent 82,9 % du nombre total de présentations. Côté palmarès, la tendance est tout autre. Si l'Europe occidentale reste leader en nombre de prix (94 pour 59,9 % du total), l'Amérique du Nord la suit de loin avec 24 récompenses. Quant à l'Asie, elle se hisse sur la 3^e marche du podium avec 14 distinctions.

Les festivals qui ont sélectionné et primé le plus de films courts français

7 des 10 premiers festivals qui ont sélectionné des courts-métrages français en 2024, sont exclusivement d'animation et placent Anima Bruxelles (Belgique), Genève Animatou (Suisse) et Ljubljana Animateka (Slovénie) dans le trio de tête du genre. 3, plus généralistes, s'intéressent à tous les genres. Sur cette dernière catégorie, les 1^{re}, 7^e et 10^e positions du classement sont occupées par Brussels Short Film Festival (Belgique), Filmets Badalona (Espagne) et Interfilm Berlin (Allemagne). En tête des festivals en nombre de sélections, figurent à égalité le Brussels Short Film Festival et Anima Bruxelles qui ont programmé chacun 64 titres et captent 7,8 % du nombre total de sélections. Ils sont immédiatement suivis par deux festivals d'animation, Genève Animatou et Ljubljana Animateka, avec respectivement 56 et 55 sélections et 6,8 % du total. Si Animafest Zagreb (Croatie) se place en 5^e position avec 52 sélections, Stuttgart Trickfilm (Allemagne) occupe la 6^e place de ce classement avec 45 titres sélectionnés et 2,8 % du total.

Christine Gendre

Le palmarès de 2024

Cette liste non exhaustive met en lumière une sélection des principaux prix décernés aux courts-métrages français dans les festivals internationaux (hors festivals francophones et festivals de films français).

Allemagne

Berlinale (Février)

* Ours de cristal du jury jeune :
Papillon
de Florence Mialhe

Festival international du court-métrage de Berlin (Interfilm) (Novembre)

* Prix de la meilleure fiction :
Queen Size
d'Avril Besson

Festival international du film d'animation de Stuttgart (Trickfilm) (Avril)

* Grand Prix de la compétition internationale :
27
de Flóra Anna Buda

* Prix Tricks for Kids :
#DoudouChallenge
de Julie Majcher, Marine Benabdallah Crolais, Alexandra Delaunay Fernández, Sixtine Emerat, Scott Pardailhé-Galabrun et Noémie Segalowicz

* Prix Trickstar Nature :
Au 8^e jour
d'Agathe Sénechal, Alicia Massez, Élise Debruyne, Flavie Carin et Théo Duhautois

Australie

Melbourne International Film Festival (Janvier)

* Prix du meilleur court-métrage :
L'Homme qui ne se taisait pas*
de Nebojša Slijepčević

* Prix de la meilleure animation :
Father's Letters
d'Alexey Evgstigneev

Autriche

Tricky Women/Tricky Realities (Mars)

* Bobine d'Or Maria Lassing :
La Perra
de Carla Melo Gampert

* Prix Tricky Women/Tricky Realities :
Portrait de famille
de Lea Vidaković

* Prix de l'animation narrative :
Beautiful Men*
de Nicolas Keppens

* Prix du meilleur décor :
Bernacles*
d'Alexandra Ramires et Laura Gonçalves

* Prix de la meilleure technique d'animation :
Glass House
de Boris Labbé

Belgique

Anima (Février)

* Grand Prix Anima & Prix de la critique :
Wander to Wonder*
de Nina Gantz

* Prix du meilleur film jeune public :
Beurk !
de Loïc Espuche

* Prix du meilleur film d'école :
La Nuit blanche
d'Audrey Delepoule

* Prix du public compétition écoles :
Les Pissenlits par la racine
de Chloé Farr

Brussels Short Film Festival (Avril/Mai)

* Grand Prix :
Na Marei
de Léa-Jade Horlier

* Prix du jury jeune compétition Next Generation :
La Voix des autres
de Fatima Kaci

* Prix du public compétition internationale :
Soupe froide*
de Marta Monteiro

Croatie

Animafest Zagreb (Juin)

* Grand Prix du meilleur film Grande compétition :
The Miracle*
de Nienke Deutz

* Grand Prix compétition nationale & Prix du public :
Žarko, You Will Spoil the Child! (Pas de poupée pour Tisja)*
de Veljko Popović et Milivoj Popović

* Prix du meilleur film pour l'enfance et la jeunesse :
Nube
de Christian Arredondo Narváez et Diego Alonso Sánchez de la Barquera Estrada

Espagne

Festival de cinéma de Alcalá de Henares (Novembre)

* Troisième prix compétition européenne :
A Kind of Testament
de Stephen VUILLEMIN

* Prix du public européen :
Berthe Is Dead But It's Okay*
de Sacha Trilles

Festival Alternativa (Novembre)

* Prix du meilleur court-métrage :
Kindergarten
de Yann les Jours

Canada

Festival international d'animation d'Ottawa (Septembre)

* Grand Prix :
La Voix des sirènes*
de Gianluigi Toccafondo

Festival international de cinéma fantastique de Catalogne de Sitges (Octobre)

* Prix du meilleur court-métrage en compétition internationale : **Chew** de Félix Dobaire

Zinebi (Novembre)

* Prix de la meilleure fiction : **2006** de Gabriella Choueifaty

* Prix de la meilleure animation : **Soleil gris** de Camille Monnier

* Prix du public : **Hurikán*** de Jan Saska

* Prix du film Off-Limits : **Glass House** de Boris Labbé

Festival international du film de Cannes (Mai)

* Palme d'or : **L'Homme qui ne se taisait pas*** de Nebojša Slijepčević

Semaine de la Critique – Cannes (Mai)

* Prix découverte Leitz Cine : **Montsouris** de Guil Sela

Portugal

Doclisboa (Octobre)

* Prix du meilleur film compétition Green Years : **La Mue** de Judith Deschamps

Festival international du court-métrage de Vila do Conde (Juillet)

* Prix de la meilleure animation : **Les Animaux vont mieux** de Nathan Ghali

* Prix du public : **Bernacles*** d'Alexandra Ramires et Laura Gonçalves

États-Unis

Festival international du court-métrage de Palm Springs (Juin)

* Prix de la meilleure fiction : **Oyu** d'Atsushi Hirai

* Prix du meilleur film LGBTQ+ : **Honeymoon** d'Alkis Papastathopoulos

Festival international de Rhode Island (Août)

* Grand Prix du meilleur film expérimental : **Les Choses qui restent** de Chloé Duval

* Grand Prix du meilleur film fantastique : **Girls** de Julien Hosmalin

Grèce

Festival international du court-métrage de Drama (Septembre)

* Grand Prix du jury : **Boucan** de Salomé Da Souza

Royaume-Uni

Festival international du film de Leeds (Novembre)

* Prix Louis le Prince du meilleur court-métrage : **Une orange de Jaffa** de Mohammed Almughanni

* Prix de la meilleure animation : **Shadows** de Rand Beiruty

Irlande

Festival du cinéma indépendant IndieCork (Octobre)

* Mention du jury : **Bernacles*** d'Alexandra Ramires et Laura Gonçalves

Suisse

Festival international du court-métrage de Winterthur (Novembre)

* Grand Prix compétition internationale : **Généalogie de la violence** de Mohamed Bourouissa

* Prix Artopie : **L'Homme qui ne se taisait pas*** de Nebojša Slijepčević

Japon

Festival et marché international du court-métrage de Sapporo (Octobre)

* Prix spécial du jury : **I Promise You Paradise*** de Morad Mostafa

Pays-Bas

Festival international du court-métrage de Nimègue (Go Short) (Avril)

* Prix New Arrivals : **Nos îles** d'Aliha Thalien

Pologne

Festival international du court-métrage & du documentaire de Cracovie (Mai/Juin)

* Prix du meilleur court-métrage : **Une orange de Jaffa** de Mohammed Almughanni

France

Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand (Janvier/Février)

* Grand Prix compétition internationale : **Une orange de Jaffa** de Mohammed Almughanni

* Prix compétition Labo : **Nafura** de Paul Heintz

Festival international du film d'animation d'Annecy (Juin)

* Cristal du court-métrage : **Bernacles*** d'Alexandra Ramires et Laura Gonçalves

* Prix André-Martin : **Papillon** de Florence Mialhe

* Prix du jury pour un spécial TV : **Lola et le piano à bruits** d'Augusto Zanovello

Réalisation

PRÉSIDENT

Gilles Pélisson

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Axel Scoffier

RESPONSABLE DU SERVICE ÉTUDES

Andrea Sponchiado

andrea.sponchiado@unifrance.org

CHARGÉ D'ÉTUDES CINÉMA ET COURTS-MÉTRAGES

Axel Petit

axel.petit@unifrance.org

A ÉGALEMENT PARTICIPÉ À LA RÉALISATION
DE CET OUVRAGE

Chloé Beausseron

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Daniela Elstner

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION ET DU NUMÉRIQUE

Stéphanie Gavardin

RESPONSABLE DU SERVICE COURTS-MÉTRAGES

Christine Gendre

christine.gendre@unifrance.org

CHARGÉE DE PROJET COURTS-MÉTRAGES

Tiziana D'Egidio

tiziana.degidio@unifrance.org

CHARGÉE DE PROJET / SUIVI DE FABRICATION

Isabelle Simone

isabelle.simone@unifrance.org

Créée en 1949, Unifrance est l'organisme en charge de la promotion du cinéma et de l'audiovisuel français à l'international.

Basée à Paris, Unifrance compte une cinquantaine de collaborateurs, ainsi que des représentants aux États-Unis, en Chine et au Japon. L'association fédère aujourd'hui plus de 1 000 professionnels du cinéma et de l'audiovisuel français (producteurs, artistes, agents, exportateurs...) qui œuvrent ensemble au rayonnement des films et programmes audiovisuels tricolores auprès des publics, des professionnels et des médias étrangers.

Unifrance est soutenue dans ses actions par la République française, le CNC, la PROCIREP, et par de nombreux partenaires et mécènes institutionnels ou privés.

UNIFRANCE

Tous les accents de la créativité

UNIFRANCE
13, rue Henner
75009 Paris

UNIFRANCE.ORG
